



Langues
plurielles
Paroles
singulières

issue
de THÉÂTRE
secours LA FERME GODIER

C'était un vendredi

Nous venions de dire au revoir
aux hommes qui durant plusieurs
semaines avaient avec nous
emprunté le chemin de l'écriture
et de la lecture.

Les portes se sont refermées.
Nous avons repensé à ces années
d'aventures littéraires derrière les
murs, à notre complicité artistique
et à notre commun désir de partir
de nouveau à l'aventure dans un
autre contexte.

C'était un vendredi et nous avons
su que notre prochaine aventure
se ferait avec des femmes.





Les débuts...

« Langues plurielles, paroles singulières est né en premier lieu, des réflexions et des désirs liés à notre métier, à notre territoire d'implantation, à ce que peut produire un acte artistique et une pratique artistique dans une démarche de lien social dans un cadre d'apprentissage de la langue française.

Il y a aussi notre questionnement autour de la parole témoignage qui surgit lors d'ateliers. Comment peut-on la restituer sans la trahir.

Il y a notre désir de transmettre la langue poétique, qui, en proposant de se déconnecter de la langue utile, favorise l'expression et le retour à soi et aux autres.

Il y a notre désir de rencontrer l'autre dans sa singularité, celle de sa langue, de sa culture. Écouter nos différences, les partager et apprendre d'elles à ne plus avoir peur de l'autre.

Il y a notre conviction que le lien inscrit dans le temps favorise la confiance, le positionnement, le choix et le désir.

Et avec le désir arrive le possible... »

Pascale Poirel

**« Alors elles racontent.
On dit qu'elles ont raconté.
Toute la nuit ont raconté.
On dit que des histoires sont nées.
Des petites et des grandes.
On ne sait pas si elles sont vraies
ou inventées.
Ça n'a pas d'importance.
On dit qu'elles parlent plusieurs
langues.
Que les unes ne savent pas
la langue des autres.
Mais qu'elles se comprennent.
Qu'elles se comprennent
et s'entendent. »**

Anne Luthaud



Les héroïnes



**Le temps
est notre
allié.**

**Percevoir
la portée
poétique
d'un mot.
La
poésie
de sa
propre
langue.**

Elles fréquentent les centres sociaux de leurs quartiers de Villepinte et Sevrans et participent aux ateliers socio-linguistiques. Nous avons choisi de nous adresser aux femmes, de valoriser les langues, les cultures et la poésie pour évoquer la richesse des êtres.

À travers ce projet elles ont pris la parole, en français et dans leur langue, elles se sont autorisées à prendre la parole, à écrire, à révéler des mots peut-être jamais dits ou seulement à moitié.
Le temps est notre allié.

Depuis octobre 2018, elles empruntent le chemin qui les mène au théâtre de la ferme Godier.

Au tout début, nous avons fait beaucoup d'exercices sur le plateau pour apprivoiser cet espace, ses codes, l'écoute qu'il requiert mais aussi l'amplificateur qu'il donne à la voix intérieure, le zoom qu'il produit sur la personne. Difficile de tricher dans cet espace. La fiction est possible, la sincérité est nécessaire.

Alors nous avons joué, ri, raconté, expliqué, les mots, les codes. Chacune empruntant les chemins de la création avec ses mots, sa langue maternelle, la langue française. Nous avons alterné les moments de plateau et de jeu et les moments d'écriture.

Percevoir la portée poétique d'un mot.
La poésie de sa propre langue.



Le fil rouge est le secret

À quel moment sait-on qu'il s'agit d'un secret ? Que murmure t-il en nous ? Dans quel jardin pousse t-il ? Beaucoup de choses ne se sont pas dites sans doute, chacune les gardant pour soi. Mais il y a eu tout ce qui traversa, et emporta les unes avec les autres. Ces moments d'atelier où l'on lit, joue, écrit, pense, rit, commente, écoute, regarde.

Nous avons tourné autour du secret, des secrets. En épargnant à chacune de dire ce qu'elle ne voulait pas dire. Comme on le fait en écrivant.

Puisque dans cette question du secret il y a sans doute la question de l'écriture, des non-dits, des trop-dits, des tout-dits.

Au théâtre, les mots sont des secrets, imaginaires ou réels mais le doute qu'apporte l'espace de la scène les rend fluides pour qui les prononce...

Le chemin parcouru

Pour appréhender concrètement le chemin nous parlerons des différentes étapes qui l'ont jalonné.

La première étape a été de pouvoir dire sur un plateau.

Parler de soi par des improvisations ludiques, dire un secret à l'état brut, être juste là, oser dire et se confier. Mentir vrai.

Puis il y a la reprise, la mise en plateau de ces moments, on reparle, on précise, être bien-sûr de ce que l'on veut dire, l'alternance entre sa langue et le français.

Passer d'être regardé par les autres à regarder les autres.

Puis les temps avec l'autrice et le passage à l'écrit, revenir sur les mots et mettre à distance ce qui s'est dit.

Passer d'être regardé par les autres à regarder les autres.

Et puis le théâtre, les déplacements, les passages entre des paravents, avec un micro, sans micro, les langues qui se croisent... nous avançons dans la construction d'une fiction et de ce qu'elle donne à voir, selon l'espace, les voix, les mots.

Pour ouvrir les champs et notre perception des autres nous sommes sorties aussi. Au musée Rodin, et bientôt à la Maison de la Poésie et au Musée de l'Histoire de l'Immigration. Des ponctuations qui nous rassemblent autour des œuvres attendues ou inattendues.



Aujourd'hui

Qui donne son secret le perd... est le titre de la création collective et celui de la restitution. C'est un hommage à tout ce chemin, ces langues, ces mots, ces histoires, cette féminité, ces femmes avec lesquelles nous avons réalisé bien plus qu'un projet.



**Qui
donne
son secret
le perd**



Voix

Elles ont traversé des mers, des terres, des ciels,
je ne sais pas.
Les villes et les villages qu'elles ont vus,
là où elles ont habité, je ne sais pas.
Ceux qu'elles aiment ou ont aimé je ne sais pas non plus.
Leur vie, de quoi est-elle faite ? Leurs histoires ?
Il y a ce qu'elles ont dit, ce qu'elles ont raconté.
Il y a là où l'on est allées ensemble.
D'où elles viennent, elles le disent parfois : Maroc, désert
algérien, Sri Lanka, Ukraine, Portugal, Algérie, Inde...
Alors j'imagine des espaces et des noms.
Des maisons, des champs, des routes, des chemins,
des rues, des immeubles. Des cours d'eau. Des vides et des
pleins. Des montagnes ou des collines. Du vert ou du sec.
À la couleur d'un vêtement, un matin, j'imagine la couleur
de ceux des autres autour, là-bas.
À une intonation, un sourire, j'invente les repas du soirs,
là-bas, ou ici. Plusieurs autour d'une table ?
Quelle table ? Autour d'un plat. Quel plat ? Pour les plats,
j'invente faux. J'invente des plats traditionnels typiques
qui ne sont pas les leurs, pas toujours.
Un geste d'une main baguée ou marquée de henné
et je crois avoir compris une danse, un déplacement.
Elles sont là, présentes et belles, souriantes et concentrées.
Et opaques à ma volonté de savoir.
Opaques bien sûr. Comme je le suis pour elles. Puisqu'on on
n'a pas à se livrer, nos secrets sont gardés :
qui donne son secret le perd.

Amina : goponio
Chithra : ragasiyam

Antonia : segredo
Aïcha : siri
Fatima : siri w
Pascale : secret
etc...

Antonia

goponio,
la lettre que maman a écrite pour dire les violences
sexuelles qu'elle a subies, ma mère est décédée,
je donnerai le secret à ma fille.
C'est un secret de famille.
Il y a 40 ans j'avais 26 ans.

Karyna

secreto,
un extraterrestre m'a transmis comme secret de pouvoir
analyser et surveiller l'être humain pour pouvoir ensuite
transmettre les informations aux extraterrestres.
Il y a 15 ans car j'étais prête.

Draija

siri,
mon frère un jour est parti dans une autre ville. Il fait des
cours de droit. Un jour quelqu'un avec des habits de police
frappe mon frère à la mort. Et est parti sans rien dire.
Même mes parents restent aujourd'hui très mal. Ma mère le
sait sans le savoir. Le secret : elle ne connaît pas la raison.
Mon frère a perdu la tête parce qu'il a été frappé, mais ma
mère ne sait pas pourquoi il a perdu la tête.



Maï

bi mât,

quand j'étais jeune je quitte le Vietnam avec mon meilleur ami. On part en bateau. On passe la frontière. Il y a un bateau de pirates pallas. Les gens gardaient beaucoup d'or avec eux dans le bateau. Les pallas ont suivi mon bateau et ont pris tout notre or et après ont laissé femmes et enfants et ont jeté tous les autres dans la mer. Ça fait mal, je garde ça dans mon coeur. Maintenant je raconte beaucoup. J'ai gardé ce secret 42 ans. Ma mère a séparé les enfants dans des bateaux différents au cas où ils rencontrent des pirates. Les jeunes filles étaient cachées dans le bateau.

Aïcha

siri,

un jour ma grand mère a dit « ton père c'est pas ton père biologique », j'ai gardé ce secret et je vais le donner à ma soeur, ma demie soeur. Ce secret est dans mon portable car j'ai cherché dans mon portable où est mon père.

Amina

siri,

c'est de l'or que mon mari m'a donné et je l'ai caché dans un tiroir. Il y a 4 ans pour notre mariage. C'est cher, c'est pour ça que c'est secret. Je veux le donner à mon neveu parce que ma soeur s'est séparée de son mari et mon neveu est très intelligent et il est petit et je l'aime beaucoup

Voix

Vous avez donné vos premiers secrets.

Les plus enfouis ? Les premiers à devoir être dits ? Ceux à faire savoir ? A offrir ? Ceux dont on se défait ?

Ceux pour dire qui l'on est ?

C'est vrai ? C'est possible ?

Et les autres ? Les secrets heureux, ceux croisés en chemin, ceux que l'on aime partager ?

Vous croyez que ça existe ?

Karyna

secreto,

samedi c'était la cavalcade des rois mages en Espagne. J'ai eu un coup de fil de mes parents, ma maman était toute joyeuse. On a mis ma petite fille devant la télé pour qu'elle voit les rois mages ; il y avait des chameaux. Je demande à maman pourquoi tu es toute joyeuse ? On sonne à ma porte c'était ma maman ! Qu'est ce que tu fais là ? On a gagné à l'euro millions on est milliardaires !

Amina

goponio,

chaque vendredi on va à la mosquée avec ma voisine Fatima. Elle a un garçon handicapé, elle m'a dit j'habite en Afrique. Ce vendredi là elle est joyeuse. Je lui demande pourquoi. Parce que ce jour là son garçon va bien...parfois il mange pas... D'habitude elle ne parle pas de lui donc là c'est un secret.

Aïcha

siri,

la semaine dernière de Noël, j'ai rencontré une amie, elle est joyeuse, elle chante je lui demande pourquoi elle chante. Elle dit j'ai trouvé mon amour de ma vie ! Et elle n'en dit pas plus.



Mai

bi mât,
dimanche dernier, quand j'étais en train de faire la cuisine
ma fille rentre à la maison l'air heureuse elle souriait beau-
coup. Je lui demande tu as l'air heureuse c'est quoi ton
secret ? Elle a dit maman tu sais Thomas il m'a demandé
de sortir avec lui !

Draïja

siri,
un jour je suis partie à Paris, j'ai rencontré un ami que je
connais depuis longtemps. Il y a longtemps qu'il n'est pas
bien. Cette fois il est souriant, j'ai dit c'est quoi ce secret ?
Il a dit j'ai un enfant, un petit garçon, il est joli.
Je suis heureuse pour lui. C'est un secret car avant il ne
disait pas qu'il voulait un enfant, en avoir un.

Antonia

segredo,
une voisine que je connais depuis longtemps.
D'habitude elle est triste dans ses rêves et dimanche je
la croise sur mon chemin de l'église à la maison, elle est
toute contente, gracieuse, on se souhaite une bonne an-
née, elle est rajeunie, elle a trouvé quelqu'un, personne ne
le sait. Elle est donc heureuse d'avoir trouvé cette per-
sonne, elle était veuve depuis longtemps, elle est joyeuse
et heureuse.
Ferme les yeux, écoute, ne compte pas
C'est de la musique, chantez, frappez pour avoir le tempo
Il faut faire simple parfois
Tu n'oses pas tu vas trop vite
En faisant trop vite tu dis que tu as envie de

t'en débarrasser
C'est un cadeau prends-le comme ça
Tu veux trop que ce soit bien
On ferme les yeux et on écoute que tout soit fini pour le
passer à la suivante

Silence

Voix

Elles sont concentrées, une densité tout à coup tombée là
de l'une à l'autre,
d'un corps à l'autre,
d'une voix à l'autre,
le tissage des histoires a commencé.
Un secret est caché...

Amina :

goponio dans le sable - et je n'ai pas envie de le chercher

Chithra

ragasiyam dans le sable - et je n'ai pas envie de le chercher

Antonia

segredo dans la neige - et je n'ai pas envie de le chercher

Aicha

siri dans la neige - et je n'ai pas envie de le chercher

Fatima

siri dans la neige - et j'ai envie de le chercher



Amina

Un grand chat noir gentil avec de petites oreilles vient prendre le goponio dans le sable

Chithra

Un petit chien marron avec de petites oreilles vient prendre le ragasiyam dans le sable

Aïcha

Le soleil vient prendre le siri dans la neige, c'est une fleur

Antonia

Un petit garçon de 5 ans aux yeux marron, râleur, vient prendre le segredo dans la neige

Fatima

Je prends le siri dans la neige, il est dans une boîte en bois; j'ouvre la boîte, je l'attrape et je le manipule

Antonia à Aïcha

de quelle couleur est la fleur ?
- rouge

Aïcha à Antonia

c'est quoi ton secret ?
- Un jouet

Aïcha à Chithra

c'est quoi ton secret ?
- Je le dirai pas

Fatima à Chithra

pourquoi tu as enterré ton secret ?
- J'aime pas partager les choses !

Chithra à Fatima

est-ce que tu le garderas toujours ?
- Oui depuis que je l'ai pris, je l'ai gardé toujours
- Tu l'aimes ?
- C'est pas un joli secret, je voudrais le rendre

Amina à Draïja

Depuis combien de temps tu as le secret ?
- 5 ans

Karyna à Chithra

Dans quel pays est enfoui ton secret ?
- En France dans mon jardin dans un bac à sable

Voix

Alors elles racontent.
On dit qu'elles ont raconté. Toute la nuit ont raconté.
On dit que des histoires sont nées.
Des petites et des grandes.
On ne sait pas si elles sont vraies ou inventées.
Ça n'a pas d'importance.
On dit qu'elles parlent plusieurs langues.
Que les unes ne savent pas la langue des autres.
Mais qu'elles se comprennent.
Qu'elles se comprennent et s'entendent.

Antonia

Ce matin il a neigé, j'avais un jouet que mon petit fils aime

beaucoup, j'ai décidé de l'enterrer, il va chercher son jouet préféré, il va aller dans le jardin, il va patauger dans la neige et le trouver. C'est une petite voiture rouge.

Aïcha

J'ai planté une fleur dans mon jardin, la neige est tombée, elle a caché cette fleur. Le soleil s'est levé, la neige a fondu et la fleur est apparue. C'est un secret car c'est un souvenir d'il y a 2 mois, c'est un cadeau de mon amour, il me l'a offert. C'est une fleur rouge.

Chithra

Un jour j'ai caché mon secret dans le sable, je ne l'ai pas dit aux autres. Je l'ai oublié plusieurs années, après je l'ai retrouvé. C'est une console de jeu qui a beaucoup de valeur. C'est mon petit chien qui l'a déterré après plusieurs années.

Amina

J'ai caché un petit ballon dans le sable dans mon jardin. Je joue avec mon neveu. Je lui dis si tu le trouves je te donne un cadeau. Le chat le déterre, mon neveu le trouve facilement, il demande son cadeau.

Fatima

C'est un bracelet d'une grande marque, je l'ai volé tellement il me plaisait mais ne pouvant pas le porter je l'ai enfoui. Maintenant je vais le rendre, je l'ai enfoui depuis 3 ans.

allez !

c'est comme écouter de la musique !

retenez et faites passer, retenez et donnez !

on écoute la musique, tant pis si on perd des notes
restez dans le rythme, l'énergie, c'est un jeu !
on repart plus doucement
on repart sur celui-là, ce rythme là,
amusez vous, laissez-vous emmener, laissez-vous prendre
oui !
presque
maintenant vous faites couler
il faut se laisser emmener, ensemble,
comme si c'était un concert
on accélère
allez oui !
vous entendez ?

Silence

Voix

Elles sont prises ensemble,
leurs corps ensemble,
leurs voix ensemble,
l'onde passe entre elles
toutes et chacune
chacune et toutes
bientôt les unes avec les autres

On dit qu'elles ont chanté toute la nuit
que les chansons avaient plusieurs langues
j'ai entendu dire qu'elles avaient ri
pleuré aussi
à cause des souvenirs
et du plaisir à être là,
ensemble.





Silence

Voix

Et vos voyages
quels voyages ?
où ?
avec qui ?
les direz-vous ?
comment les direz-vous ?
dans quelle langue ?
ça commence par le mot « secret » chacune dans leur
langue, chuchoté ou crié ?

Aïcha

j'y vais en avion, je mets 2h30
je retourne là bas parce que j'aime cet endroit, j'y vais avec
ma soeur, je le dis à tout le monde...
Toutes ou la voix : elle va à Marrakech

Draïja

j'y vais en voiture pendant 1h30 depuis la grande ville,
Tantale
quelque fois j'y vais pour faire une surprise aux gens qui
sont restés là-bas
j'y suis restée jusqu'à 20 ans et j'ai besoin de ce lieu, de la
famille, pour me ressourcer..
Il ne reste que 2 maisons, c'est un endroit dangereux.
J'y vais toujours avec mon père
Toutes ou la voix : Elle va où elle est née

Fatima

j'y vais en avion, je mets à peu près 3h


j'y vais pour rester seule et ne penser qu'à moi, je veux
être libre de mes faits et gestes
je le dis à mon mari
Toutes ou la voix : Elle retourne aux Canaries

Corina

j'y vais en avion en 1h 30
parce qu'il y a beaucoup de nostalgie, de souvenirs,
je le dis à mon frère, je ne le dis pas à mon père
Toutes ou la voix : Elle va dans son pays la Moldavie, chez
son arrière grand-mère et son arrière grand-père

Chithra

j'y vais en avion, je mets 3 heures
pour faire une surprise pour les vacances
j'y vais avec ma fille, c'est une surprise, j'arrange
ses vacances, je fais une visite dans la famille de ma soeur
Toutes ou la voix : Elle va à Palerme en Italie



Voix

D'abord la langue maternelle ou d'abord le français
ça ne dit pas la même chose
les gestes sont différents
la voix aussi est différente
le temps pour dire est différent
le sourire est un autre
d'une langue à l'autre
quel voyage ?
Et votre premier voyage ?
celui qui est resté secret ?



Draïja,

Chez nous nous sommes nomades. Un jour je suis tombée malade et mon premier voyage c'était pour l'hôpital avec mon père. 10 km à pied. j'avais 15 ans. J'ai marché jusqu'à la route. Je suis arrivée à l'hôpital, ils m'ont donné de l'aspirine et c'est tout. On est repartis avec mon père. On a repris le bus. Et remarché encore 10 km. C'était la première fois que je voyais la ville.

Je suis venue pour mon mari qui travaille ici. J'ai fait mes devoirs envers mes enfants, lui il est parti, je m'en fous ! Les mères, elles regardent loin, les hommes ils regardent juste ici, devant eux, les hommes ils regardent pas loin.

Aïcha

Mon premier voyage c'est le jour où j'ai quitté mon pays. Je suis arrivée en France avec mon mari en 2007, j'avais 40 ans.

Corina

Mon premier voyage c'est mes premières vacances avec ma famille en 2011, avec ma mère, mon père et mon frère en Italie dans une petite ville, Perugia, j'avais 22 ans. Je suis venue en France avec mon mari qui venait pour du travail. Je suis venue pour mon mari, par amour.

Chithra

Je suis arrivée en France en 2001 en avion, à peu près 3 h de voyage avec ma famille : 5 personnes, papa, maman et les deux enfants avec moi, j'avais 28 ans. Ils ont demandé l'état de réfugiés politiques. Là-bas, au Sri Lanka, c'était la guerre, c'était très dur de

partir, on s'est cachés pour échapper aux Tigres tamoul, on a payé des passeurs, on a donné beaucoup d'argent au gouvernement aussi. Je n'ai pas le droit de retourner au Sri Lanka, ma fille oui, mais elle ne veut pas y aller sans sa mère.

Fatima

Mon premier voyage c'était sans mes parents, avec ma soeur cadette Salia. Nous sommes allées à Dubrovnik l'ancienne Yougoslavie, en 1983, j'avais 25 ans.

Voix

Vous vous en souviendrez ?

Vous vous souviendrez de ce que vous ne dites pas de ce premier voyage ?

Les secrets sont plus longs dans certaines langues que dans d'autres.

Comme si certaines langues disaient plus que d'autres.

Comme si elles disaient en plus quelque chose que nous ne comprenons pas. Quelque chose que nous voyons pourtant.

Dans les gestes.

Quelque chose que nous entendons pourtant.

Dans la voix.

Dans les yeux, la bouche.

Vous ne parlez pas la même langue et vous savez ce que vous dites.

Vous savez de quoi vous parlez. Vous savez où vous êtes.

Et pourquoi vous dites ce que vous dites.

Mais qui donne son secret le perd.



Silence

Voix

Elles sont là. Devant moi, devant nous, avec nous.
Je n'ai rien à inventer. Seulement à écouter. A regarder.
Les écouter et les regarder, attendre. Attendre que quelque chose se dessine de notre rencontre.
Leur vie, leurs secrets sont là avec elles. Comme les miens, les nôtres. Compacts. Enfermés au-dedans des corps.
Si quelques-uns se disent, ils seront perdus à soi.
Quelle légèreté alors ?
Celle du partage ?
Il y aura ce qu'elles auront laissé et ce qu'elles auront trouvé.
Ce que nous aurons laissé et ce que nous aurons trouvé.
Ce que nous aurons gagné, ensemble.
Des rythmes et des voix.
Des paroles données.

De ce que je sais de vous et que j'aime, je vous donne ma parole que je ne dirai rien.

2019



« Elles sont là. Devant moi, devant nous, avec nous. Je n'ai rien à inventer. Seulement à écouter. À regarder. Les écouter et les regarder, attendre. Attendre que quelque chose se dessine de notre rencontre. Leur vie, leurs secrets sont là avec elles. Comme les miens, les nôtres. Compacts. Enfermés au dedans des corps. Si quelques-uns se disent, ils seront perdus à soi. Quelle légèreté alors ? Celle du partage ? Il y aura ce qu'elles auront laissé et ce qu'elles auront trouvé. Ce que nous aurons laissé et ce que nous aurons trouvé. Ce que nous aurons gagné, ensemble. Des rythmes et des voix. Des paroles données. »

Anne Luthaud

Qui donne son secret le perd

CRÉATION COLLECTIVE

Aïcha, Amaria, Amina, Antonia, Catherine, Corina, Draïja,
Fatima, Hamen, Huyen, Karyna, Mai-Sylvie,
Tharmarasa Chithrawathy, Zofia
Ateliers théâtre et mise au plateau : Pascale Poirel
Ateliers d'écriture et mise en texte : Anne Luthaud
Musique : Léo Vincent

Merci à Catherine et Fatima pour leurs bienveillantes présences,
à Yasmina et Keirha pour leur soutien, à Thomas
et Marine pour leur accompagnement,
à Pierre Vincent pour sa complicité.

Ce projet a été réalisé grâce au soutien du fonds
de dotation InPACT - Initiative pour le partage culturel,
le Service de Développement et de l'Action Territoriale
de la DRAC Ile-de-France, du CGET, du centre
social André Malraux et la maison
de Quartier Edmond Michelet.

